

Les enquêtes de l'Inspecteur Lafouine

29 - « La concierge est dans l'escalier »

Extrait de l'article paru dans le « Petit Courrier » en date du mardi 19 janvier :
« ...Hier, une concierge, Madeleine Tupleure, a été retrouvée dans la cage de son escalier. D'après les premières constatations, elle aurait fait une chute de trois étages en basculant par-dessus la rampe. Accident, suicide ou meurtre, la police enquête... ».

Installé à son bureau, l'inspecteur Lafouine relit le rapport du médecin légiste. L'autopsie situe la mort entre 15h00 et 15h30. Les analyses sanguines montrent que la concierge a été droguée avant de tomber dans le vide. Des traces d'un puissant somnifère ont été décelées. Le produit a été versé dans son café.

Lors de sa visite chez Madeleine Tupleure, Lafouine a retrouvé une cafetière et deux tasses qui séchaient sur le rebord de l'évier. Il a noté ses observations sur son petit calepin :

- Le crime a été commis au moment le plus tranquille de la journée. L'assassin devait bien connaître les habitudes de sa victime.
- Le somnifère utilisé avait une action rapide. La concierge a dû s'endormir quelques minutes après l'avoir avalé.
- Visiblement l'assassin a tenté de maquiller son meurtre en accident.

L'immeuble abrite six appartements. Lafouine est certain que l'assassin se trouve parmi les locataires.

- **1^{er} étage gauche** : Emile Hitant, ancien professeur de français. Presque aveugle depuis 4 ans.
- **1^{er} étage droit** : Nicole Nicizo, institutrice de 28 ans. Madeleine était une amie de ses parents.
- **2^e étage gauche** : Louis Dore, militaire de carrière. Personnage peu sympathique qui ne parle à personne. Actuellement en permission pour deux semaines.
- **2^e étage droit** : Marie Toit, infirmière de nuit à l'hôpital de la ville. Très sportive, elle court le marathon en moins de 3 heures !
- **3^e étage gauche** : Samy Rabbien, jeune étudiant en économie. Locataire depuis une semaine.
- **3^e étage droit** : Abou D'Soufl, écrivain d'origine africaine. Asthmatique, il fait des crises en montant chez lui et n'arrête pas d'écrire au propriétaire pour qu'il installe un ascenseur.

Les mains croisées derrière la nuque, Lafouine se concentre en regardant le plafond. Son cerveau fonctionne à plein régime. Rapidement, il entoure le nom du coupable d'un trait de crayon.

Quel nom entoure l'inspecteur Lafouine ?

Les enquêtes de l'Inspecteur Lafouine

30 - « Attention aux chiens »

De la fenêtre du salon, l'inspecteur Lafouine observe les trois dobermans qui surveillent les abords de la villa. « Ils sont vraiment impressionnants quand ils se précipitent sur la grille d'entrée », dit-il en s'adressant à la domestique. La femme répond en frissonnant : « Depuis que Monsieur a engagé ce nouveau gardien et ses trois fauves, je n'ose plus passer dans la cour. Ils ont beau me connaître, ces sacrés chiens n'arrêtent pas d'aboyer. Ils n'obéissent qu'à leur maître ».

Lafouine ne peut continuer sa discussion car Harold Hém'Ode arrive en lui tendant la main. Cet allemand, que ses ennemis ont surnommé « H2O », a demandé à rencontrer le policier. Très pris par son mandat de député européen, il ne fait que de courts passages dans sa propriété parisienne.

Après avoir servi un verre à l'inspecteur, Harold lui explique la raison de sa présence : « Cette nuit, un cambrioleur s'est introduit dans ma villa. Il a dérobé deux toiles inestimables : un Renoir et un Picasso. Pour différentes raisons, je ne souhaite pas que mes adversaires politiques sachent que je possédais ces œuvres. Je ne vais pas porter plainte, mais j'aimerais que vous fassiez une enquête discrète. Bien entendu, en cas de réussite, je me ferai un plaisir de faire un beau chèque pour l'arbre de Noël des enfants de la police ! »

Malgré le peu de sympathie que lui inspire Harold, Lafouine accepte de l'aider. Il demande à voir l'endroit où a eu lieu le vol.

On le conduit dans un petit pavillon situé dans le parc. Toutes les pièces sont surveillées par un système de caméras. En interrogeant le gardien, Lafouine apprend que les bandes vidéos ont été volées en même temps que les tableaux et que la serrure électronique a été proprement fracturée.

Le cuisinier, qui a pourtant le sommeil léger, dit avoir très bien dormi. La domestique confirme que la nuit a été très calme, sans bruit extérieur. Le gardien jure avoir fait ses rondes habituelles en laissant ses chiens se promener librement. Pour sa part, Harold a constaté le vol vers six heures du matin, quand il est arrivé de Berlin avec son chauffeur.

Lafouine a assez d'éléments pour confondre le coupable. Les enfants de la police auront de beaux cadeaux !

Qui est le voleur ?